

d'engager notre jeunesse à communier ce jour-là, en l'honneur de ce grand Saint, au lieu du jeudi, jour ordinaire de leur communion ; et aussi pour *demande* à Dieu la conversion de l'Angleterre, où j'avais ouï dire, ces jours passés, que quelques prêtres et d'autres venaient de souffrir le martyre."

Depuis ce temps, M. Olier ne cessa d'offrir à Dieu de ferventes prières et d'y joindre de rudes macérations. "Je lui ai entendu dire, rapporte M. de Bretonvilliers, que s'il n'avait pas été retenu en France par la volonté de Dieu, il se serait transporté en Angleterre au péril même de sa vie et se serait volontiers sacrifié pour le salut de cette nation."

Aussi dès qu'il eut appris que Charles II, roi de la Grande-Bretagne, venait se réfugier à Paris pendant la tyrannie de Cromwell, il chercha l'occasion d'entamer avec lui des conférences sur la religion, et finit par gagner la confiance de ce prince et d'un grand nombre de ses courtisans.

Néanmoins, sachant que Dieu seul peut changer les dispositions des cœurs, il fit beaucoup prier à cette fin. "Je demande avec instances à tous nos frères, écrivait-il aux ecclésiastiques du Puy, de recommander à Notre-Seigneur, en notre divine Mère, l'affaire du roi d'Angleterre, lequel présentement se laisse éclaircir des difficultés de la religion. Quelques prières, quelques vœux et intentions aux divins sacrifices, tous les jours, sont absolument nécessaires pour un bien de cette importance. Je laisse le tout à l'amour que vous avez